

des combinaifons, & plus on comparera enfemble les differens ouvrages, plus on trouvera que ce génie de combinaison y domine. Peut-être en fuivant cette idée, devineroit-on affez quelque fos heureufement.

II. *Souhairs fur le commencement de l'année à Mr. B..... A. G. à la Cour Souveraine de Lorraine.*

TE viens t'offrir un facrifice,
Dieu des fouhairs, reçois mon encens & mes
vœux,

Ecoute-moi, fois moi propice ;
Je ne demande point de devenir heureux.

Si J'implore ton affiftance,
C'est pour le Protecteur de l'auftere vertu ;
C'est pour B. . . . dont l'éloquence
Raffura fi fouvent l'orphelin éperdu.

Cerez, oubliez la *Sicile*,
Hâtez-vous d'enrichir nos climats temperez ;
Ouvrez-lui vôtre fein fertile,
Et couvrez les guerets de mille épics dorez.

Pan, abandonnez l'*Arcadie*,
Et venez de V. . . . embellir les Coteaux,
Prenez foïn de fa Bergerie,
Gardez des Loups cruels la Mere & les Agneaux.

Et toi nouriffon de *Silene*,
Jette auffi fur V. . . . un œil fi gracieux
Qu'en tout tems le long de fes Plaines,
Coule, mais à grands flots, ton nectâr précieux.

Tu